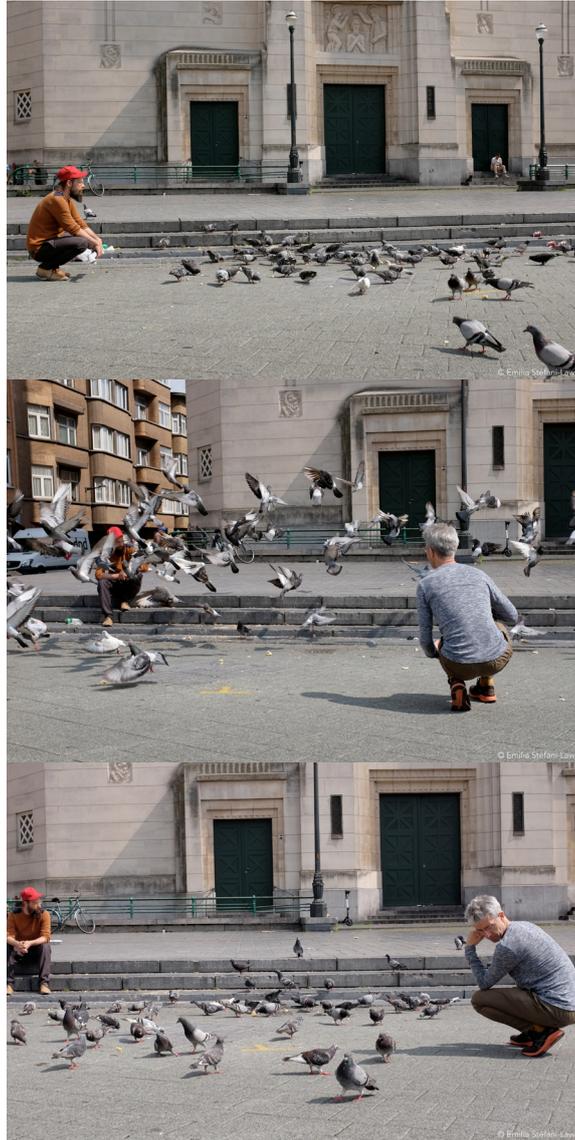


t e r r i r

création 2025



ensemble thymes

# TERRIR

situations d'écoute, situations sonores

création 2025

Yannick Guédon \_ conception, voix, composition  
Laurent Peter (aka d'incise) \_ compositeur, musicien  
Yasmine Youcef \_ danseuse, chorégraphe, chanteuse  
Jean-Baptiste Veyret-Logerias \_ chanteur, danseur

Avec *Terrir*, nous souhaitons épanouir le potentiel d'une situation sonore dans ce qu'elle permet d'écouter un milieu, les sons qui l'habitent, et de rendre autrement perceptible son empreinte sonore ; une situation qui nous permet d'affûter notre perception des vivants et des différents éléments en présence. Dès lors, nos compositions ne sont plus nécessairement ce qu'il faut écouter spécifiquement, mais des supports pour mieux entendre, ressentir et voir ce qui nous entoure. "Une expérience pour découvrir la manière dont nous faisons territoire par le son — à l'instar des oiseaux — et pour explorer la façon dont le chant peut être une façon de cohabiter."<sup>1</sup>

Nous explorons le contexte spécifique d'un lieu en activant des modes d'attention qui pourraient en révéler certains aspects.

Cette recherche s'appuiera principalement sur le développement de situations d'écoute et sur l'utilisation de la voix et de la flûte. Elle approfondira notamment les questions d'approche et d'affût, et, pour ce faire, prendra la forme d'une balade pour explorer les alentours du lieu, qu'ils soient urbain, péri-urbain, campagnard, littoral, suivant la diversité des typologies qui existe autour ou non loin du site.

Cette balade nous conduit à des postes d'affût, des points d'attention et d'écoute privilégiée. Dans un premier temps, nous laissons vivre le silence des lieux, ou du moins nous écoutons plus attentivement les sons qui les habitent ; puis, dans un second temps, nous amplifions notre écoute - individuelle et collective - d'un milieu par nos interventions sonores. De là, nous explorons des partitions musicales qui visent à nous rendre attentif-ve-s à tout ce qui nous entoure : un support et un temps pour rendre « perceptibles, sensibles, actives, opérantes, des choses qui existent mais n'étaient pas perçues auparavant ».<sup>2</sup>

Nous aimons à penser que l'affût est certainement l'une de ces activités ancestrales qui a inspiré des formes de concerts ou de situations d'écoute que nous connaissons désormais.

Il nous faut **considérer la manière d'approcher ces endroits, de les écouter, de les quitter, d'y retourner...**

Nous nous attachons à une écoute de phénomènes sonores ténus, qui demandent une attention, une immersion dans la matière sonore. Parmi les sons qui retiennent notre attention, nous scrutons ceux des oiseaux, plus ou moins perceptibles suivant la saison et le moment de la journée. Les matières sonores sont ainsi nourries d'une étude sur les différents spectres sonores de chants d'oiseaux. L'enregistrement et l'analyse sur ordinateur nous permettent de construire des transpositions et des modifications du spectre de ces chants ou de ces cris, en conservant toutefois leur aspect polyrythmique et polyphonique. Nous nous appuyons également sur une simple imprégnation des chants écoutés sur place.

1 - J'emprunte ici les mots de Vinciane Desprets et Floriane Pochon décrivant un atelier à l'école des vivants.

2 - in Vinciane Despret, fabriquer des mondes habitables - dialogue avec Frédérique Dolphijn - éditions esperluète.

En s'inspirant des différentes modalités d'écoute mise en œuvre notamment par Deborah Hay<sup>3</sup> et Pauline Oliveiros<sup>4</sup>, nous inventons des formes de mise en relation avec ce qui nous entoure dans le moment de la performance.

Notre quartet joue du visible et de l'invisible. À un moment, l'un·e de nous peut guider le groupe de marcheur·euse·s, tandis que d'autres, caché·e·s, jouent des sons à distance, avec des effets de rapprochement et d'éloignement. Les performer·euse·s peuvent ainsi disparaître de la vue des spectateur·rice·s. En absentant nos présences, on convoque une écoute acousmatique. Elle permet de suspendre une certaine empathie pour les musicien·ne·s, de relâcher une attention à leur présence, pour écouter plus attentivement le phénomène sonore dans son interaction avec les événements sonores du milieu ainsi que les effets de spatialisation.

Notre facilité à nous mouvoir dans un espace au milieu et en dehors du public, nous permet de jouer de manière directe avec le milieu. Cela ouvre à une intimité du partage et de la réception du son, mais aussi favorise l'écoute du milieu lui-même.

L'idée est aussi de faire sonner, résonner et sonner derechef, par des jeux d'imitation et de transposition, des sons écoutés lors de repérages, en œuvrant à des formes « d'écho anticipé »<sup>5</sup>.

On explore les potentialités de brouillage de la perception de localisation d'un son via une écriture des nuances. On joue par exemple avec un son joué *forte* au lointain dont le volume reste équivalent à un même son joué *pianissimo* en proximité. Des sons *introvertis* jouent sur l'intimité de l'écoute en balance avec des sons 'extravertis' pour mettre en résonance le lieu<sup>6</sup> ou faire sentir la distance, ou encore la vitesse de propagation du son.

Nous œuvrons également à une forme d'inaudibilité de la voix et de la flûte. On profite de leur caractère ductile - cette souplesse d'adaptation - pour les faire sonner comme tout autre chose, ou pour les faire disparaître en les fondant dans un des sons de l'environnement sonore.

Une attention est aussi accordée à la durée d'un son, comme si, par insistance, on voulait le faire oublier. Ces longues tenues sont mises en contraste avec des sons brefs qui font réagir le lieu ou répondent à des sons de l'environnement sonore.

*Terrir* est pensé comme un projet à multiples facettes qui vise à s'adapter aux lieux et aux contextes afférents. Pour chaque lieu, une ou des personnes (artistes, écrivain·e, ornithologue, etc.) peuvent être invitées à collaborer pour mettre en partage leur manière spécifique d'écouter (cf. historique des résidences p. 5).

Aussi, nous souhaitons que le temps de préparation ou de résidence soit ouvert aux rencontres, l'idée centrale étant de **mettre en partage nos manières d'écouter**. Durant la période de préparation, nous sommes curieux d'être guidé·e·s dans la découverte des spécificités liées aux abords du lieu, ses acoustiques singulières liées à l'architecture, à la géographie, ses pratiques culturelles impliquant des manières d'être en relation aux vivants. Aussi, nous aimons pouvoir inviter des personnes du territoire curieuses de partager leur manière d'écouter celui-ci. Nous pensons par exemple à des personnes engagées dans la pratique de l'affût : un·e photographe animalière, un·e ornithologue, un·e chasseur·euse, un·e maraîcher·ère du coin, un·e joueur·euse de cor de chasse, un·e musicien·ne en lien avec le répertoire traditionnel pour échanger autour des cosmogonies (ou manière de voir et d'écouter le monde) engagées dans ce répertoire.

---

3 - On pense à ses « playing awake », cet ensemble de pratiques de "jeu éveillé" qui engagent l'interprète sur plusieurs niveaux de conscience à la fois.

4 - Son concept de *Deep Listening* vise à différencier l'entendu de l'écouté en développant une conscience accrue des phénomènes sonores.

5 - Pour reprendre une expression visible dans une exposition de Jochen Gerz.

6 - On pense ici à Knud Viktor, - praticien de l'art sonore - pour qui, le cri du bouvier appelant ses vaches permettait de sentir le volume de la vallée dans laquelle ils se trouvaient.

# CONDITIONS

## \_espace de travail demandé

Pour les moments de cogitations et de repli en cas de météo hostile, de même que pour l'accueil d'invité-e-s, nous souhaitons pouvoir bénéficier d'un espace de travail en intérieur. Pas besoin d'espace scénique pour autant.

## \_durée de préparation souhaitée

Nous demandons a minima 5 jours de préparation, avec en amont, un repérage fait par une à deux personnes de l'équipe.

## \_équipe artistique

Suivant les lieux, 2 à 4 personnes peuvent être sollicitées.

## \_adaptation au contexte du lieu

Suivant les contextes, 3 versions de la pièce sont possibles :

1/ des balades quotidiennes d'une durée d'1h30, chacune pour 1 à 4 spectateur·rice·s guidées par 2 performeur·euse·s.  
cf. la version réalisée à q-o2 page 5

2/ un balade pour un groupe plus conséquent. Celle-ci est alors guidées par 4 performeur·euse·s. Le nombre maximum de spectateur·rice·s est de 48 personnes par balade.  
cf. version Beauport page 5

3/ une balade-atelier pour un groupe de 20 personnes maximum. Celui-ci peut se dérouler sur une durée de 2 à 3 heures.  
cf. l'atelier proposé à la Soulane page 6

Un atelier peut aussi être consacré uniquement à la création de "la ligne" comme la tentative réalisée à la Soulane.  
Un nombre plus important de spect-acteur·rice·s peut être alors convoqué.

# HISTORIQUE DES RÉSIDENCES

Lors des résidences de l'année 2023, l'idée n'était pas de constituer une équipe artistique à proprement parler mais bien d'inviter des personnes avec lesquelles nous pouvions échanger autour de nos pratiques d'écoute.

janvier 2023 \_ deux semaines à q-o2, laboratoire d'art sonore, Bruxelles



Yannick Guédon, Laurent Peter et la bédéiste Lucie Périneau ont échangé autour des thématiques de l'affût et de l'approche avec un fort intérêt pour les pratiques d'imitations des sons d'oiseaux telles qu'elles sont pratiquées dans certaines communautés d'Amazonie. Lucie Périneau nous a également présenté sa recherche sur les mondes sonores dans l'univers de la bédé. Elle explore la bande dessinée comme paysage sonore, de même que l'idée de l'écologie comme résonance ou "co-sounding". Nous avons partagé nos différentes pratiques d'écoute et nos manières de les retranscrire. Une question a notamment émergé : comment écoute-t-on notre voix intérieure ?!

mars 2023 \_ une semaine à l'abbaye de Beauport, Paimpol



Avec Yasmine Youcef - chorégraphe, chanteuse - , Sabine Macher - danseuse, écrivaine - , Laurent Peter et Yannick Guédon.

Yasmine Youcef a fait découvrir certains chants et danses traditionnels qu'elle pratique, ainsi que les cosmogonies (ou manière de voir et d'écouter le monde) engagées dans ces répertoires. Nous sommes curieux en effet des pratiques culturelles impliquant des manières d'être en relation aux vivants.

Avec Sabine Macher, nous avons exploré les notions de transmission de récits et de savoirs, de ceux qui sont sensibles au milieu. On pense par exemple aux Aborigènes d'Australie qui ont transmis oralement le récit d'une éruption volcanique qui a eu lieu il y a près de 7.000 ans et qui cultivent parallèlement des récits très attachés à une sensibilité aux milieux qu'ils traversent. Sabine est aussi créatrice de pièce radiophonique et nous avons pu échanger autour de sa pratique de l'écoute, souvent espiègle et décalée.

L'ornithologue Gilles Bentz a partagé avec nous sa pratique de l'affût aux abords de l'abbaye.

> lien vers la partition-récit de la balade : [www.thymes.fr/partitions/2024\\_terrir/terrir\\_202303\\_Beauport-partition.pdf](http://www.thymes.fr/partitions/2024_terrir/terrir_202303_Beauport-partition.pdf)

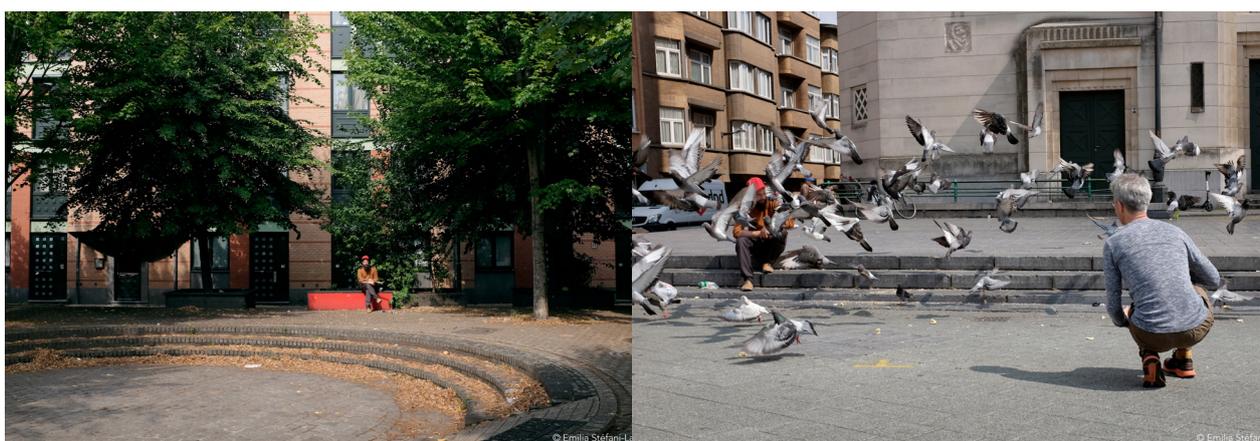
mai 2023 \_ une semaine à La Soulane, tiers-lieu pyrénéen



Un temps de résidence seul de Yannick Guédon pour approfondir l'écriture musicale et inventer une balade adressée à une quinzaine d'enfants et adultes. Ce premier test a permis d'expérimenter notamment la propagation d'un son sur un chemin reliant deux villages.

> lien vers la partition-récit de la balade : [www.thymes.fr/partitions/2024\\_terrir/terrir\\_202305\\_LaSoulane-partition.pdf](http://www.thymes.fr/partitions/2024_terrir/terrir_202305_LaSoulane-partition.pdf)

juillet 2023 \_ deux semaines à q-o2, laboratoire d'art sonore, Bruxelles



Cette résidence prolongeait celle de janvier. Après un nouveau temps de recherche, d'incise et Yannick Guédon ont invité, pendant quatre jours, des petits groupes de personnes à participer à leurs balades quotidiennes.

> lien vers la partition-récit de la balade : [www.thymes.fr/partitions/2024\\_terrir/terrir\\_202307\\_q-o2-partition.pdf](http://www.thymes.fr/partitions/2024_terrir/terrir_202307_q-o2-partition.pdf)

## PERSPECTIVES / CALENDRIER

juin 2024 \_ une semaine au GMEA, Centre National de Création Musicale d'Albi

Lors de cette résidence, il s'agira de tester nos outils de création pour pouvoir proposer une balade à l'issue d'un temps courts d'exploration in situ. On profitera de ce temps pour inviter un nombre plus important de spectateur·rice·s.

mai 2025 \_ deux semaines au Pad

(demande en cours)

Ici, il s'agira de préparer la version pour quatre performeur·euse·s qui aura lieu dans le cadre du festival 'Entre cour et jardins' à l'automne 2025.

septembre 2025 \_ Athénor

(demande en cours)

Nous continuerons d'explorer la version pour quatre performeur·euse·s.

octobre 2025 \_ création au festival Entre cour et jardins - Barbirey

Pour cette création dans ce contexte chorégraphique, Yasmine Youcef et Jean-Baptiste Veyret-Logerias sont invité·e à participer à l'aventure. Il s'agira de prolonger les questions liées à la mise en évidence de l'acoustique des lieux, de leurs empreintes sonores, mais aussi d'explorer des séquences où les 'sources sonores' sont mises en mouvement.

# BIOGRAPHIES

## Yasmine Youcef

Yasmine Youcef est une danseuse et chorégraphe née en 1980. Elle vit à Plouha en Bretagne.

Après une formation en danse contemporaine en France (Conservatoire de Paris) puis en Belgique (P.A.R.T.S.), elle a travaillé aux créations de George Mxolisi Khumalo, Emmanuelle Vo-Dinh, Aurélien Richard, Maguy Marin.

De 2010 à 2013, elle collabore au projet l'Agence touriste avec Mathias Poisson et Virginie Thomas notamment sur le GR-MP2013 lors de la capitale européenne de la culture.

Dans cette même période, elle co-construit différentes propositions au studio de danse de Cap15 à Marseille : week-ends de performances, stages, laboratoires, résidences.

Elle co-signe avec Virginie Thomas Un touriste en sa demeure lors du festival À domicile 2010 à Guissény (Finistère) et la performance Roundshow/turn into a landscape au centre d'art contemporain les Églises (Chelles-77) sur une invitation de Guillaume Robert en décembre 2011.

En 2014, elle réalise sa première pièce chorégraphique Reprise à Marseille et en 2021, En pente au festival d'Uzès danse.

Actuellement, elle travaille avec Myriam Lefkowitz sur les projets Le bookclub, La piscine, Saït-on jamais dans une obscurité pareille et Walks, Hands, eyes (a city), avec Danya Hammoud sur la pièce Sérénités était son titre et prochainement avec Caroline Boillet pour la pièce Vision.

Elle élabore plusieurs projets avec David Wampach dans le cadre de la création du lieu la Déter à la Grand-Combe.

Parallèlement, elle développe sa pratique de l'improvisation autant en danse (Lisa Nelson, Vera Mantero, Loïc Touzé..) qu'en improvisation vocale (avec Natacha Muslera).

Elle est titulaire du diplôme d'état de professeure de danse contemporaine depuis 2015. Elle anime régulièrement des ateliers de corps en mouvement dans différents contextes (scolaire, institutions de soin, théâtres, conservatoires, universités).

## Yannick Guédon

Yannick Guédon est compositeur, chanteur, performeur.

Son travail d'écriture s'intéresse aux infimes variations de timbre, au senti de la pulsation intérieure, de même qu'aux notions subjectives de durée et de silence. Il s'attache le plus souvent à une mise en jeu spécifique de la performance, avec une attention particulière au lieu et au contexte dans lesquels se déploie chaque situation sonore.

Après une formation en guitare classique, il a développé un travail sur le timbre de la voix en regard des pratiques contemporaines et expérimentales. C'est dans le cadre de son cursus au CFMI de Poitiers (97-99) qu'il découvre le théâtre musical contemporain, et plus particulièrement celui de Georges Aperghis, qui lui permet de concrétiser son intérêt pour la relation son/corps/espace. De là, il initie plusieurs créations collectives explorant différents aspects de ce genre musical.

Parallèlement, il intègre le chœur de chambre contemporain de Roland Hayrabédian (pour lequel il chantera jusqu'en 2008), et dirige de nombreux ateliers autour des pratiques performatives de musique contemporaine et expérimentale – et plus spécialement autour de la voix.

En 2002, désireux d'approfondir les notions d'espace scénique et de présence corporelle, il suit la formation exerce du CCN de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier. Depuis, il intervient régulièrement dans les pièces et performances in situ du chorégraphe Laurent Pichaud. Il a collaboré par la suite en tant que performeur ou danseur/musicien avec le metteur en scène Stéphane Guignard, les chorégraphes Dominique Noel, Rémy Héritier, Philipp Gehmacher&Vladimir Miller, Martin Chaput et Martial Chazallon.

En 2006, il écrit sa première pièce *pitulatif*, chant solo ; puis en 2007, fonde l'ensemble thymes au sein

duquel il a créé à ce jour une vingtaine de pièces. cf. [www.thymes.fr](http://www.thymes.fr)

En 2021, il démarre un nouveau cycle de pièces contextuelles avec notamment : *un champ, au milieu*, une promenade sonore dans le parc de la porte de Hal à Bruxelles, et *\_\_\_\_\_s*, portraits sonores de différents groupes de volontaires réalisés à la manière d'un chœur et diffusés ensuite sous format radiophonique, créée en 2023.

En tant qu'interprète, il est dédicataire d'œuvres d'Éliane Radigue, Catherine Lamb, Karl Naegelen, Sébastien Roux. Par ailleurs, il a collaboré avec des musicien·ne·s et compositeur·rice·s tel·le·s Antoine Beuger, Rodolphe Bourotte, Pascale Criton, Julia Eckhardt, Bertrand Gauguet, Aernoudt Jacobs, Carol Robinson, Mattieu Delaunay.

Discographie récente :

*Occam Ocean* | Éliane Radigue - label shiiiin,

*aspe\_* | Yannick Guédon avec Catherine Lamb et Rebecca Lane - Umland editions /q-o2,

*Giosefo Zarlino* | Marc Sabat, avec The Harmonic Space Orcestra - label Sacred Realism,

*l'insistance des possibles* | Yannick Guédon - label Wandelweiser,

*Augmentation II* | Viola Torros - Edition Antother Timbre,

*Prisma Interius IX* | Catherine Lamb, avec l'ensemble Dedalus - Edition New World Records,

*Circular Music* | Jürg Frey - label Insub.

Articles :

*Entre présence et absence, une voix spectrale*

in Spectres IV - Mille Voix, Ed. Shelter Press, à lire ici : [http://www.thymes.fr/textes/2023\\_entre-presence-et-absence-une-voix-spectrale-YannickGuedon.pdf](http://www.thymes.fr/textes/2023_entre-presence-et-absence-une-voix-spectrale-YannickGuedon.pdf)

*a\_ttemp\_s,*

in Art et Concepts, Chantier philosophique de François Jullien/ Ateliers d'artistes, Ed. Presses Universitaires de France, à lire ici :

[http://www.thymes.fr/textes/Art&Concepts\\_FrancoisJullien-YannickGuedon\\_WEB.pdf](http://www.thymes.fr/textes/Art&Concepts_FrancoisJullien-YannickGuedon_WEB.pdf)

*Histoire d'a\_\_\_\_\_*

in TALES OF SONIC DISPLACEMENT, catalogue publié par le réseau de recherche et de résidence SoCCoS (Sound of Culture – Culture of Sound) à lire ici : [http://www.thymes.fr/textes/a\\_SoccosTXT.pdf](http://www.thymes.fr/textes/a_SoccosTXT.pdf)

## Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Jean-Baptiste Veyret-Logerias fait de la performance et du spectacle contemporains, et vit surtout à Paris.

En 2005-2006 il fait partie de la première promotion du programme 'Essais' au Centre national de danse contemporaine à Angers / Emmanuelle Huynh.

Chanteur de formation, il ajoute plus tard la danse à ses pratiques et fait du corps le vecteur de projets variés, tant chorégraphiques que vocaux.

Il a travaillé avec des artistes tels que Martine Pisani (FR), Myriam van Imschoot (BE), Deborah Hay (USA), Robert Steijn & Frans Poelstra (NL/AT), Daniel Larrieu (FR), Ivana Müller (HR/FR), Dennis Deter (DE), Begüm Erciyas (TR/DE)...

Il a participé activement à la constitution et aux événements du réseau Sweet & Tender collaborations.

Son travail personnel et collaboratif a été présenté notamment en France, au Portugal, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique, au Danemark.

En 2010 il obtient la bourse DanceWeb pour participer au festival Impulstanz à Vienne (AT) et est sélectionné en 2013 pour les Rencontres internationales des jeunes créateurs et critiques des arts de la scène dans le cadre du FTA à Montréal (CA). En 2015 il est diplômé en psychopédagogie de la perception MDB.

## d'incise

Laurent PETER, alias d'incise (Genève, 1983), musicien à la dérive, s'est construit entre sound system dub et musiques électroniques expérimentales.

Explorateur du son, sans aucun instrument particulier, usant de tout ce qui peut être considéré comme tel, programmes, enregistrements, objets, percussions, harmonium, etc. Il s'intéresse à la radicalité, au réductionnisme et aux approches conceptuelles, mettant en place des dispositifs spécifiques à chaque nouvelle occasion, que le contexte soit improvisé ou composé.

Il tend à extraire les plus infimes détails des éléments, apprécie la lenteur et les explorations obsessionnelles de processus simples.

Il est, depuis de nombreuses années et en compagnie de Cyril Bondi, derrière les activités du label Insub records. et de l'Insub Meta Orchestra (en tant que directeur artistique et compositeur).

En 2013 il compose „Ilhas“ pour deux ou quatre caisses claires préparées et haut-parleurs, et en 2015 „May my wrongs create no trouble (soft, soft and)“ pour l'Ensemble Vortex. En 2016, „Appalachian Anatolia“ pour guitare modifiée et „Ukigusa“ pour vibraphone et deux interprètes. En 2017 „L'épaisseur Innombrable“ pour contrebasse. En 2017 et 2018 en collaboration avec Cyril Bondi, „Kirari-Kirari“, „Mem, Alpeh, Lassis“ et „Levitas“ pour divers petits ensemble, et poursuit se travaille depuis (Avec l'ensemble italien Blutwurst ou le saxophoniste Laurent Estoppey).

Il a publié des disques sur des labels tels que Another Timbre, Consumer Waste, Zamzamrec Leeraum, Mysterysea, Kaon, Bocian, Obs, Drone Sweet Drone, Everest, etc. Il a donné des centaines de concerts en Suisse, France, USA, Canada, Japon, Mexique, Chili, Argentine, Bolivie, Inde, Sri Lanka, Bangladesh, Italie, Allemagne, Angleterre, Irlande, Belgique, Portugal, Espagne, Russie, Hollande, Hongrie, Pologne, Serbie, Slovénie, Croatie, Kosovo, Grèce et Roumanie.

Il est officie aussi sous le pseudo Tresque pour une musique électronique d'inspiration techno radicale et est membre fondateur du groupe La Tène (Les disques Bongo joe).

En 2019, il est un des lauréats du Prix Suisse de musique.

Liens & discographie : <http://www.dincise.net>

# DEMARCHE ARTISTIQUE DE L'ENSEMBLE THYMES

Étymologiquement, *thymes*, du grec « thymos » désigne l'humeur et définit l'état de variation continue de la sensation lié à notre perception du monde.

L'ensemble thymes a été fondé en 2007 par Yannick Guédon.

Œuvrant dans le champ des musiques contemporaines et expérimentales, cet ensemble à géométrie variable aime proposer des concerts où le-la spectateur-riche est invité-e à prendre la mesure du temps, à apprécier le contexte dans lequel se déroule l'action musicale, révélatrice de l'environnement sonore, visuel et lumineux.

Créer une situation d'écoute où l'attention se porte à tout ce qui peut s'inventer ou prendre part dans le cadre de cette situation, ouverte à l'indétermination des sons environnants, voire de ceux produits par le public lui-même.

L'outil principal des projets de l'ensemble est toujours sonore mais il est très vite mis en relief par des questions liées au corps et à la présence du ou de la performer-euse dans le contexte précis du lieu où se joue la performance. Dès lors, ce n'est pas nécessairement le son qui est intéressant en soi mais ce qu'il permet d'écouter, voir, sentir, expérimenter d'une situation.

Et c'est ce qui engage l'ensemble dans la création sonore aujourd'hui : explorer des situations « inouïes », du moins que l'on pense ne jamais avoir entendues. Non pas parce qu'elles seraient exceptionnelles, spectaculaires voire extra-ordinaires, mais bien parce qu'elles peuvent renouveler une écoute et une attention à ce qui nous entoure, peu importe les sens qu'elles convoquent.

*« Musiquer est une activité par laquelle nous faisons exister un ensemble de relations qui façonnent notre rapport au monde, non pas tel qu'il est, mais tel que nous souhaiterions qu'il soit. En musiquant, nous explorons et nous approfondissons ces relations, nous les confirmons, à nous-mêmes comme à autrui et, d'une certaine façon, nous les célébrons. Musiquer est par conséquent une façon de connaître notre monde [...], le monde expérientiel des relations dans toute leur complexité. Et connaître le monde, c'est apprendre à bien y vivre. »*

in Christopher Small, *Musiquer : le sens de l'expérience musicale*, traduit de l'anglais par Jedediah Sklower, Éditions de la Philharmonie, "La rue musicale", 2019

La Forêt Merveilleuse,  
au temps de Il-était-une-fois,  
était très calme.  
Et l'Ours pouvait entendre  
différentes sortes de silence.  
Il y avait le petit silence des feuilles  
et le profond silence de la terre  
et le vieux silence des arbres.  
Et il y avait un silence  
plus silencieux que tous les autres  
et plus difficile à repérer.  
C'était son propre silence à lui.  
L'Ours tendit l'oreille attentivement  
et suivit la musique de son propre silence  
jusqu'au cœur de la forêt.

Tout-à-coup il aperçut  
une étrange forme au loin.

extrait de *L'ours qui n'était pas là*  
Album jeunesse de Oren Lavie & Wolf Erlbruch  
Traduit par Marion Graf & Jean-Pierre Lanarès  
Edition La Joie de Lire

## ensemble thymes

Yannick Guédon  
direction artistique  
+33 6 75 30 74  
[yannick.guedon@thymes.fr](mailto:yannick.guedon@thymes.fr)

Yan Lemonnier  
production  
+33 6 52 22 39 79  
[prod.ade@gmail.com](mailto:prod.ade@gmail.com)

Depuis 2020, l'ensemble thymes est géré administrativement  
par la C<sup>ie</sup> Atelier de Papier  
association loi 1901

---

n° Siret : 422 398 057 000 30

---

siège social  
C<sup>ie</sup> Atelier de Papier  
c/o Anne-Marie Joiner, présidente  
5, rue de Châteaubriand  
49000 Angers

correspondance  
C<sup>ie</sup> Atelier de Papier  
3, bd Daviers  
49100 Angers

[www.thymes.fr](http://www.thymes.fr)